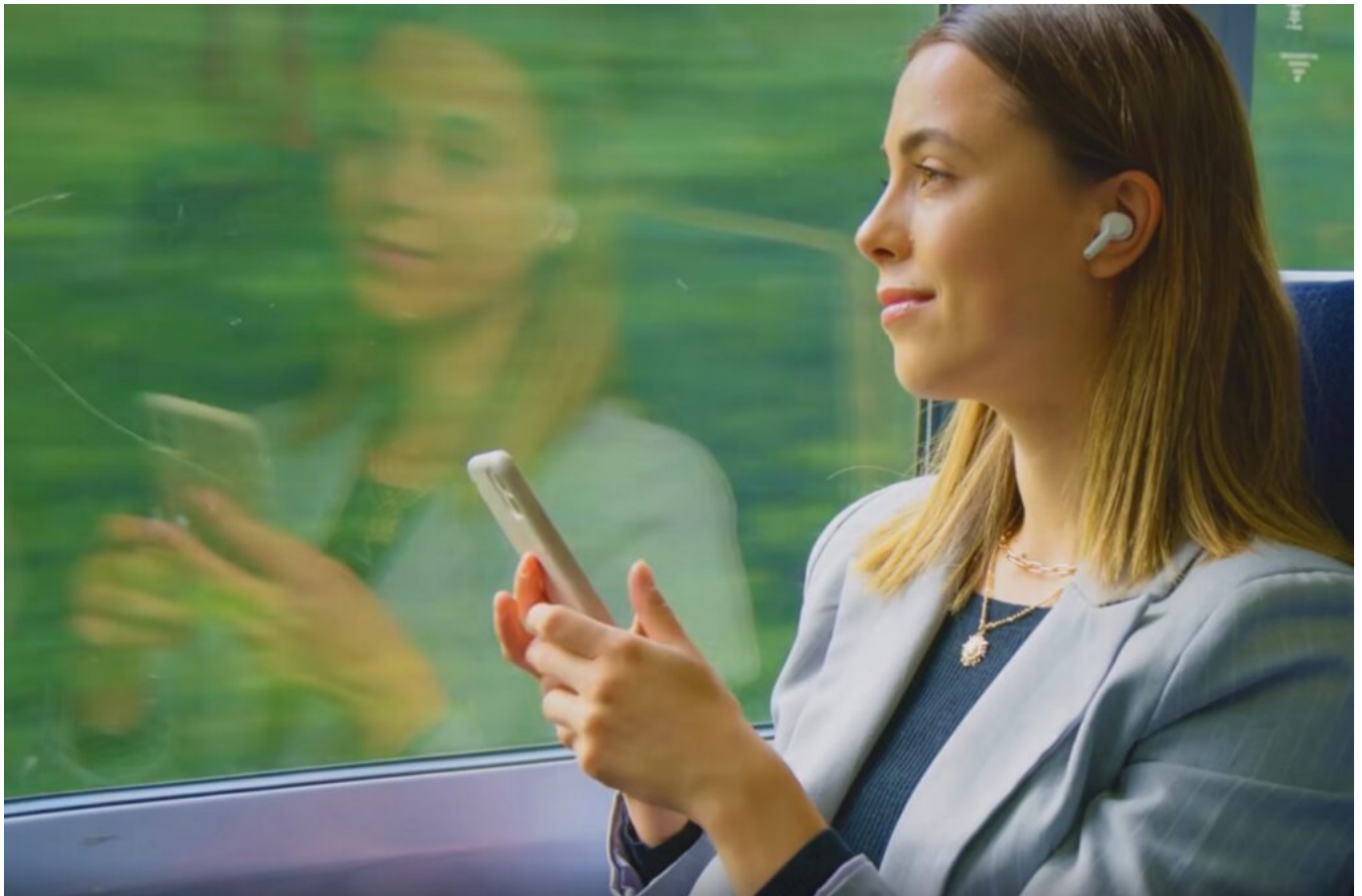


Ecrit par le 2 juillet 2026

(Vidéo) Le journal La Provence désormais disponible en version audio



La Provence se réinvente et propose à ses lecteurs, depuis ce samedi 20 septembre, de devenir auditeurs en écoutant les informations du journal.

À l'instar des livres audio, qui conquièrent de plus en plus de lecteurs chaque jour, le journal *La Provence* se met à la page et propose désormais à ses lecteurs d'écouter les informations qu'il propose. L'occasion pour le média de se réinventer et de renforcer sa proximité avec les lecteurs dans leur quotidien.

« Les lecteurs de *La Provence* vont pouvoir dorénavant écouter 100% de la production éditoriale de la rédaction dans une expérience personnalisée inédite », affirme [Jean-Christophe Tortora](#), directeur général de CMA Média, groupe de presse dont *La Provence* fait partie.

Écrit par le 2 juillet 2026

Les journalistes s'allient donc à l'intelligence artificielle pour mettre en voix le contenu que le journal propose. Ainsi, il est à présent possible d'écouter les informations de *La Provence* durant un trajet pour aller au travail ou encore en faisant sa séance de sport. En proposant cette nouveauté, le journal souhaite innover, attirer de nouveaux lecteurs, mais aussi rendre l'information davantage accessible.

©La Provence

Sainte Catherine en Mars, Campagne nationale pour le dépistage du cancer colorectal

Ecrit par le 2 juillet 2026



Sainte-Catherine, l'Institut du cancer Avignon Provence organise une campagne de sensibilisation sur le cancer colorectal avec une conférence grand public mardi 18 mars, et de l'information mercredi 26 mars.

Avec 43 000 nouveaux cas et 17 000 décès par an, en France, le cancer colorectal est le 2^e cancer le plus meurtrier. C'est également le 2^e cancer chez les femmes, après le sein, et le 3^e cancer chez les hommes, après ceux de la prostate et du poumon.

Détecter le cancer colorectal le plus tôt possible

Dans 90% des cas, ce cancer pourrait être guéri s'il était détecté à un stade précoce. Pourtant, selon les derniers chiffres publiés par Santé publique France, le taux de participation au programme national de dépistage reste bien en-dessous des recommandations européennes d'un seuil minimum de 45%.

La prévention pour sauver sa vie

Si 45% des personnes se faisaient dépister, la mortalité pourrait baisser de 15%, soit environ 2 550 décès

Écrit par le 2 juillet 2026

en moins par an, en France. Le taux de participation au programme national de dépistage est aujourd'hui de 32%, c'est trop peu. Le dépistage du cancer colorectal, qui est gratuit, simple et efficace, favoriser la précocité des diagnostics et augmente les chances de guérison, sans traitements lourds.

Les opérations de Mars Bleu, à Sainte-Catherine

Conférence Grand Public, mardi 18 mars, à 18h. « Tout savoir sur le cancer colorectal, de la prévention à la guérison ». Campus CCI Vaucluse, allée des Fenaisons à Avignon. Des experts des établissements de santé du territoire et des associations de patients partageront des informations essentielles sur le cancer colorectal, les facteurs de risque, et surtout, l'importance du dépistage. Cet événement est gratuit et ouvert à tous. Les participants pourront poser leurs questions, discuter des enjeux du dépistage et comprendre comment sauver des vies.

Stands d'information et de sensibilisation Mercredi 26 mars, de 9h à 17h

Accueil B1 de Sainte-Catherine. Une bulle d'information avec un espace confidentiel sera mis à la disposition des visiteurs qui pourront interroger les professionnels de santé. Ils pourront également rencontrer la diététicienne de l'établissement et une enseignante en activité physique adaptée (APA). Un vélo à smoothie sera également proposé pendant toute la journée.

Trop peu de personnes dépistées

Trop peu de personnes se font dépister pour le cancer colorectal alors qu'il est gratuit et organisé par l'assurance maladie pour les personnes de 50 à 74 ans. Il est donc nécessaire de s'informer, sensibiliser et lever les réticences.

Sainte-Catherine

Sainte-Catherine se mobilise pour ce mois de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal, aussi bien auprès de ses salariés, que des patients, de leurs proches et visiteurs, ainsi que du grand public. Toutes les informations : [Mars Bleu : un mois pour sensibiliser au dépistage du cancer colorectal - ICAP](#)

Ecrit par le 2 juillet 2026

GRANDE SOIREE D'INFORMATION ONCOSUD 2025

Animée par Philippe Schmit MProvence

Inscription gratuite et ouverte à tous



“Tout savoir sur le
cancer colorectal
de la prévention
à la guérison”

Campus CCI Vaucluse Académie
Allée des Fenaisons – BP 20660
84032 AVIGNON CEDEX 3



mprovence

Mardi 18 mars
à partir de 18h00



DÉPISTAGE
DES CANCERS
Centre de coordination
MSP Provence-Alpes-Côte d'Azur

LA LIGUE
CONTRE
LE CANCER

le service
d'urgence
cancer

ELSAN
CLINIQUE FONTVERT



CENTRE
HOSPITALIER
AVIGNON

mon
réseau
cancer
COLORECTAL

Union
d'Associations Françaises
de Stomisés

MERCK

SANDOZ

MSD

CCI VAUCLUSE

Synergia

Ecrit par le 2 juillet 2026

Presse : « Je suis Vaucluse Matin »



La rédaction du quotidien Vaucluse Matin s'oppose au plan de restructuration de la direction du Dauphiné libéré auquel le titre fondé en 1946 appartient. Après avoir lancé [une pétition](#) contre ce projet mettant en cause la présence du titre dans une bonne partie du département, nos confrères ont organisé un rassemblement de soutien ayant particulièrement mobilisé élus et représentants de la société civile ainsi que du monde économique local.

Annoncée en grande pompe dans les locaux de nos confrères de Vaucluse Matin à Avignon en octobre 2022, [la nouvelle formule du quotidien devait révolutionner le titre](#). Venue de Grenoble, la direction avait alors assuré son attachement indéfectible à cette présence en Vaucluse. « Nous allons faire en sorte que ce journal corresponde davantage aux Vauclusiens », expliquait d'ailleurs à cette occasion [Christophe Victor, directeur général du Dauphiné libéré](#), titre appartenant [au groupe Ebra](#), premier groupe de

Ecrit par le 2 juillet 2026

presse quotidienne régionale et premier groupe de presse de France. Un peu plus d'un an plus tard, la même direction vient d'annoncer un plan drastique touchant sévèrement la rédaction vauclusienne du titre implanté dans la cité des papes depuis 1946.

Pour signer la pétition contre le démantèlement de Vaucluse Matin par la direction du Dauphiné libéré

Défendre l'information de proximité

De quoi faire réagir, la rédaction de [Vaucluse Matin](#), en grève depuis le 30 novembre dernier, qui a organisé ce mardi 5 décembre un rassemblement de protestation contre ces mesures d'austérité annoncées.

Réunis place de l'Horloge devant la mairie d'Avignon, nos confrères sont ainsi venus dénoncer ce plan d'économie et de transformation prévoyant la suppression de 9 postes sur les 24 salariés que compte le quotidien dans le département : une cheffe des sports, deux photographes, une assistante de rédaction, un responsable d'édition et quatre journalistes.

« Plus de photographes, plus de journalistes sportifs, plus d'assistantes, suppressions de 40% des postes en Vaucluse, plus de pages sport départementales... », énumère [Alexandre Guey](#), délégué Forcé ouvrier et élu au CSE (Comité social et économique) du groupe de presse.

«J'apprends cette nouvelle comme une forme de censure.»

Joël Guin, président du Grand Avignon

Repli, retraite ou bérézina ?

Et notre confrère de poursuivre devant plus d'une centaine de personnes regroupant élus, représentants du monde sportifs et associatifs, journalistes des autres médias ou simples citoyens et lecteurs impliqués dans leur territoire : « Finie aussi la couverture du Sud Vaucluse avec des zones comme Cavaillon, l'Isle-sur-la-Sorgue et Apt où le journal n'y sera même plus vendu. C'est un véritable plan d'austérité qui sera accompagné d'un repli sur le Nord du département. Et même la ville centre, Avignon, sera concernée avec une couverture réduite et un véritable désengagement puisque le centre départemental historique de la rue de la République sera fermé à partir du 31 mars 2024. La plupart des journalistes se retrouveront à Orange et les autres seront basés dans un espace de coworking, quelque part dans la région d'Avignon. On ne sait pas encore où. »

« Avec ce plan de transformation du titre, l'avenir de votre quotidien est en danger et l'information de proximité sera fortement dégradée », a insisté le délégué FO devant les personnes venues soutenir l'action de la rédaction qui a également lancé une pétition ayant déjà recueillie près de 2 800 signatures.

«Maintenir la qualité d'une information objective pour les citoyens.»

Ecrit par le 2 juillet 2026

Bénédicte Martin, vice-présidente du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les élus s'inquiètent...

Dans un département historiquement terre de presse (voir en fin d'article), cette situation inquiète la totalité des élus locaux.

Parmi eux, Cécile Helle, maire d'Avignon, et Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse, ont décidé de parler d'une seule voix « en tant que républicaines attachées à la pluralité de la presse et à la liberté d'expression ainsi qu'à l'impérieuse nécessité d'avoir des journalistes de qualité présents sur notre territoire ».

Dans ce cadre, les deux élues ont entamé une démarche commune auprès du directeur général, basé au siège à Grenoble, afin de faire part de leurs inquiétudes « face à l'ampleur des mesures annoncées frappant un journal présent depuis près de 80 ans sur notre territoire qui participe pleinement à cette proximité si essentielle à notre vie locale. »



Au vue de la situation et de la mobilisation de toutes les forces vives du territoire, Dominique Santoni et

Ecrit par le 2 juillet 2026

Cécile Helle ont également annoncé qu'elles souhaitaient rencontrer très rapidement la direction afin d'évoquer ce désengagement programmé dans le Vaucluse considéré par ces dernières « comme totalement inenvisageable »

« J'apprends cette nouvelle comme une forme de censure », s'indigne pour sa part Joël Guin, président du Grand Avignon venu également apporter le soutien de l'ensemble des élus de l'agglomération. Le président masquant à peine sa colère après l'annonce d'enlever le siège d'Avignon. « Le Vaucluse sans Avignon, c'est quoi ?, interroge-t-il. Ce territoire du Vaucluse sans Avignon, cela n'existe pas ! »

[Bénédicte Martin](#), vice-présidente du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur était aussi venue apporter le soutien de son président, Renaud Muselier. Elle a évoqué « ce lien local à l'heure des dérives des réseaux sociaux » et a souligné la nécessité « de maintenir la qualité d'une information objective pour les citoyens. »

Même mobilisation de la part de l'AMV (Association des maires de Vaucluse) qui par l'entremise de son président Pierre Gonzalvez a signé, au nom des maires du département, la pétition lancée par la rédaction de Vaucluse Matin.

« Sans vous, nous n'existons pas. »

Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse

... et les membres de la société civile se mobilisent

« Sans vous, nous n'existons pas, insiste Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse. C'est vous les journaux, et plus généralement les médias locaux, qui permettent de mettre en valeur les actions du monde économique au quotidien. Il ne faut pas détruire ce qui a été créé à la Libération. »

Un message des décideurs économiques relayait par l'univers de la culture avec Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon : « Il faut se battre pour l'idée qu'il n'y a pas de citoyen périphérique. Une démocratie n'est pas complète s'il n'y a pas d'information et de journalistes de proximité. »

« Sans les journaux d'Avignon, je pense que beaucoup d'entre nous auraient périclité », reconnaît en toute franchise Gérard Gelas fondateur du théâtre du Chêne noir.

« Si ce démantèlement devait arriver, ce qui reste derrière ce sont les réseaux sociaux, c'est-à-dire la poubelle ! Et non pas des professionnels, des gens qui aiment leur métier, qui vont chercher de l'information, qui l'analyse, qui ont du recul... Comme les artistes, les journalistes entrouvrent des portes sur la conscience. Et c'est vrai qu'aujourd'hui nous sommes dans une société où l'on dirait qu'il faut que la conscience soit abolie au profit du profit. »

Ecrit par le 2 juillet 2026



Tiago Rodrigues, directeur du Festival, avec les élus de Vaucluse.

«Une démocratie n'est pas complète s'il n'y a pas d'information et de journalistes de proximité.»

Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon

Le monde sportif en émoi

Parmi les autres membres de la société civile venus apporter leur soutien à Vaucluse Matin, Roland Davau, président du CDOS (Comité départemental olympique et sportif) de Vaucluse qui s'inquiète de la disparition des pages sportives locales dans le quotidien « alors que nous allons rentrer dans une année olympique. Je tiens à dire qu'au nom des 1 300 clubs de Vaucluse et des 180 000 licenciés sportifs du

Ecrit par le 2 juillet 2026

département, il nous est impossible pour nous qu'il n'y ait plus Vaucluse Matin. »

« La disparition des pages 'sport' départementales, c'est une première pour un quotidien régional, s'alarme Alexandre Guey.

« Nous sommes particulièrement déterminés et je ne voudrais pas menacer qu'on puisse changer de banque », prévient Roland Davau en ciblant le Crédit Mutuel, actionnaire principal du groupe Ebra, qui n'hésite pas à parler de solidarité, de proximité et d'engagements. La fameuse banque qui appartient à ses clients, mais manifestement pas à ses lecteurs, pourrait ainsi constituer une cible de choix pour les contestataires.

Et ce d'autant plus que les représentants du monde associatifs rappelaient « que certains réseaux n'avaient pas d'autres moyens pour se faire connaître que la presse locale. »

«La disparition des pages 'sport' départementales, c'est une première pour un quotidien régional.»

Alexandre Guey, journaliste à Vaucluse Matin et délégué Forcé ouvrière

La presse quotidienne régionale en crise

[Cette grève de Vaucluse Matin intervient alors que son concurrent, le quotidien La Provence est aussi entré dans une zone de turbulences.](#) En conflit avec son nouveau repreneur, CMA-CGM, le titre marseillais a connu un mouvement de grève le mois dernier. En cause, la volonté de la direction de supprimer plusieurs dizaines d'emplois dont plusieurs journalistes et photographes en Vaucluse. Les fermetures des agences d'Orange et Carpentras étant même évoquées.

De l'autre côté du Rhône, la situation n'est guère plus reluisante pour Midi libre dont les équipes se sont réduites comme peau de chagrin à Villeneuve-lès-Avignon et Bagnols-sur-Cèze. Seule lueur visible dans cette crise que connaît la PQR (Presse quotidienne régionale), [le retour en Vaucluse de La Marseillaise](#) depuis septembre 2022. De quoi permettre au bassin de vie d'Avignon de disposer d'une offre de pluralité de la presse inédite en France avec 4 quotidiens.

Ecrit par le 2 juillet 2026

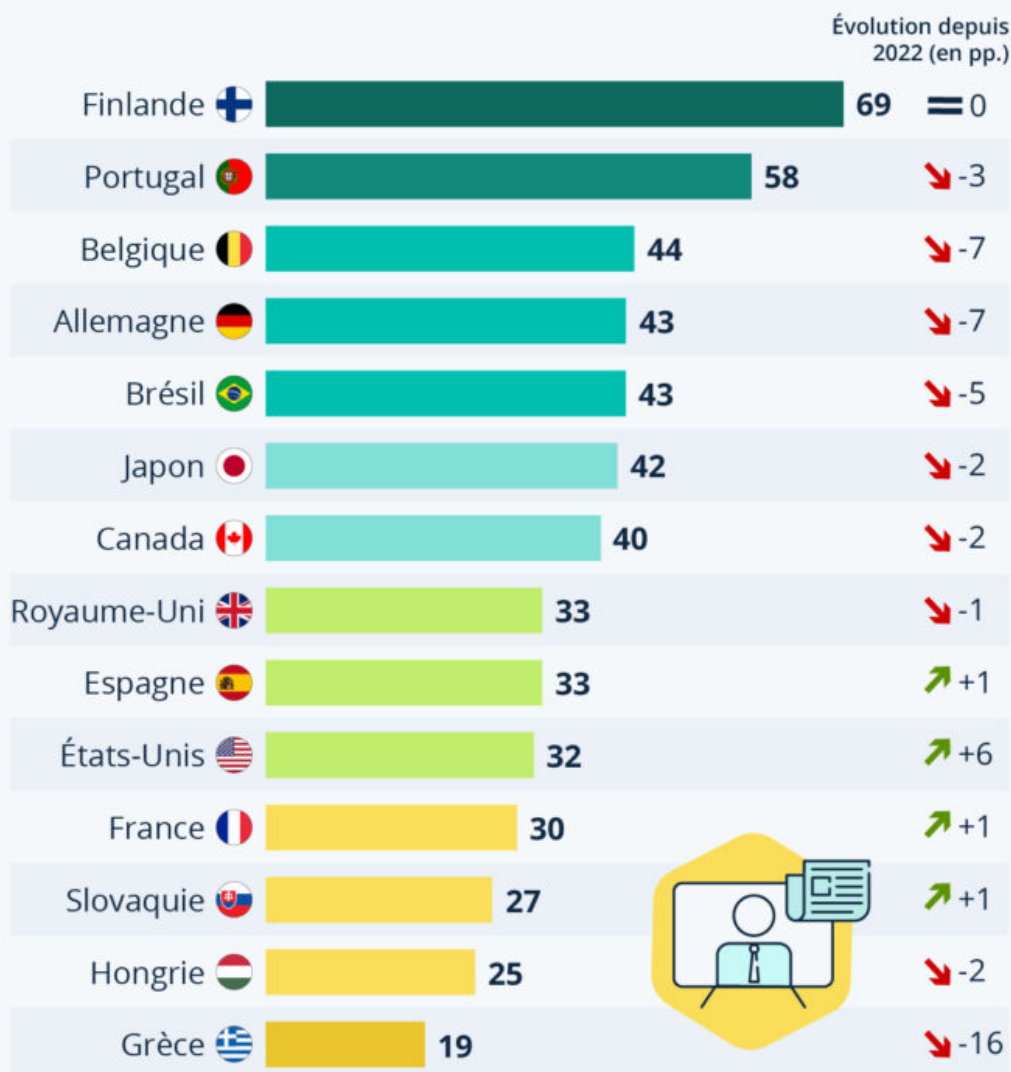
JE SUIS Vaucluse Matin

La confiance envers les médias à travers le monde

Ecrit par le 2 juillet 2026

Où fait-on le plus et le moins confiance aux médias ?

Part des répondants jugeant que les "informations des médias sont fiables la plupart du temps" en 2023, en %



Base : 2 000 personnes interrogées en ligne par pays.

Source : Reuters Institute Digital News Report



statista

Ecrit par le 2 juillet 2026

Chaque année, l'Institut Reuters pour l'étude du journalisme publie un [rapport](#) sur l'information numérique. Pour sa plus récente édition, près de 94 000 personnes ont été interrogées en ligne dans 46 pays entre janvier et février de cette année, sur une série de sujets liés à la consommation de médias et à l'information. Et, comme le révèle l'étude, la confiance globale dans les médias d'information a baissé d'environ deux points de pourcentage dans l'ensemble des pays sondés par rapport à 2022, annulant, dans de nombreux pays, les gains enregistrés lors de la pandémie de Covid-19. En moyenne, seulement 40 % des personnes interrogées disaient faire confiance à « la plupart des informations relayées par les médias la plupart du temps ».

C'est une fois de plus en Finlande que l'on trouve la plus grande proportion de personnes disant faire confiance aux médias d'information, avec 69 % des répondants, le même niveau qu'en 2022. À l'inverse, seulement 19 % des personnes interrogées en Grèce disaient faire confiance aux médias, une chute spectaculaire de 16 points de pourcentage par rapport à l'année dernière. La [France](#) enregistre quant à elle un score de 30 %, soit une progression d'un point depuis 2022.

Selon l'Institut Reuters, alors que la majorité des personnes dans les pays étudiés restent engagées et s'informent régulièrement, certaines des nations qui affichent des niveaux assez faibles de confiance envers les médias, comme les États-Unis, le Royaume-Uni ou la France, sont aussi celles où le phénomène « d'[évitement sélectif des nouvelles](#) » est le plus répandu. Parmi les raisons évoquées derrière le fait d'éviter certaines informations, nombreux sont ceux qui citent le caractère redondant et déprimant de l'actualité.

L'étude relève également que les pays dans lesquels les médias et les journalistes sont victimes d'attaques et de pressions continues de la part de la sphère politique, comme la Bulgarie, la Hongrie ou la Slovaquie, font souvent preuve de niveaux plus élevés que la moyenne de méfiance à l'égard des médias.

Valentine Fourreau pour [Statista](#)

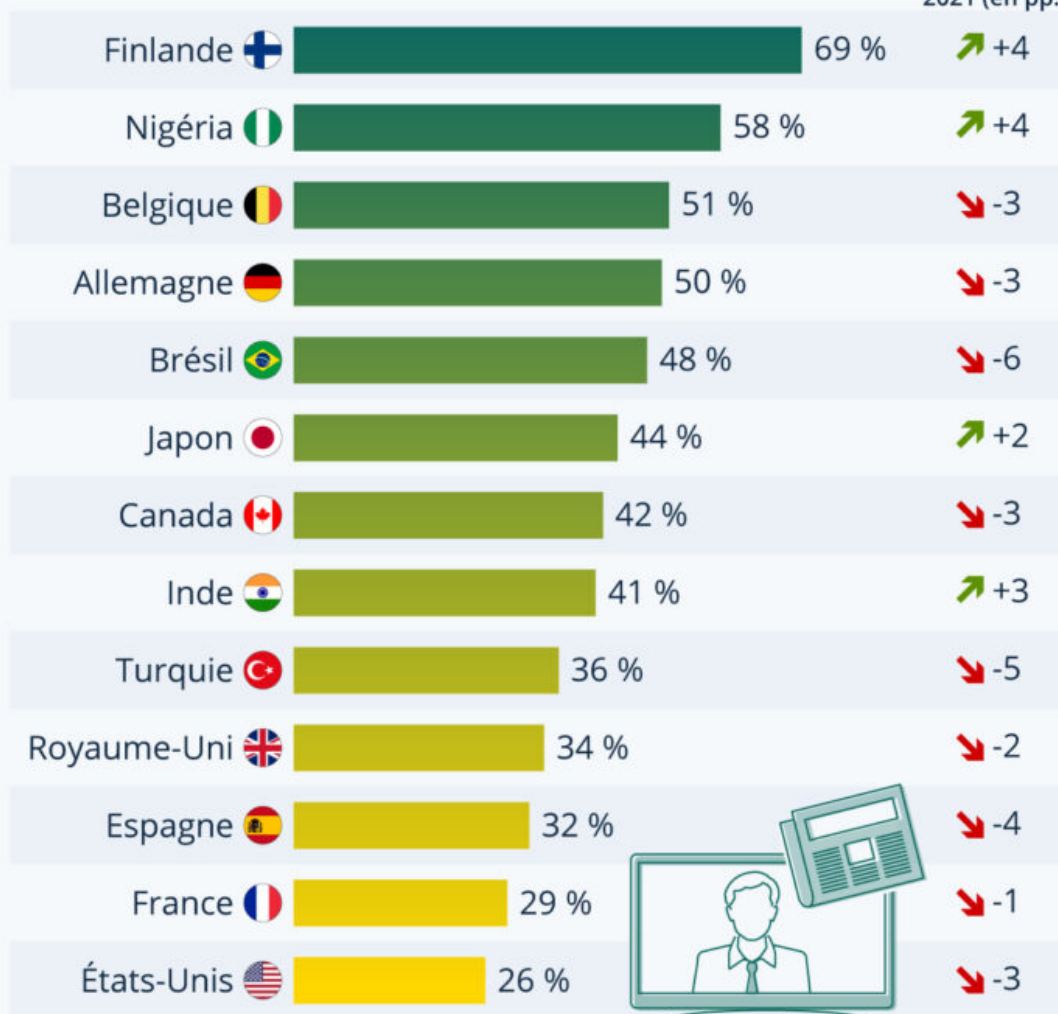
La confiance envers les médias à travers le monde

Ecrit par le 2 juillet 2026

Où fait-on le plus et le moins confiance aux médias ?

Part des répondants jugeant que les "informations de la plupart des médias sont le plus souvent fiables" en 2022

Évolution depuis
2021 (en pp.)



Base : 2 000 personnes interrogées en ligne en 2022 par pays.

Source : Reuters Institute Digital News Report



statista

Ecrit par le 2 juillet 2026

Chaque année, l'Institut Reuters pour l'étude du journalisme publie un [rapport](#) sur l'information numérique. La dernière édition a interrogé plus de 93 000 personnes dans 46 pays sur une série de sujets liés à l'actualité en ligne : allant de la perception de la couverture médiatique de la guerre en Ukraine à l'évolution des habitudes d'information. Comme le révèle l'étude, la confiance globale dans les médias d'information a baissé dans 21 des 46 pays analysés, tandis que 18 sont restés au même niveau et que 7 seulement ont observé une hausse.

C'est en Finlande que l'on trouve le plus de personnes déclarant faire le plus souvent confiance aux médias d'information, soit 69 % des répondants, en hausse de 4 points sur un an. Les États-Unis sont toujours en queue de peloton, à égalité avec la Slovaquie, avec seulement 26 % de personnes estimant que la plupart des informations relayées par les médias sont fiables. La [France](#) fait à peine mieux, avec 29 %, un score qui a globalement stagné depuis 2021 (-1 points).

Selon l'Institut Reuters, alors que la majorité des personnes dans les pays étudiés restent engagées et s'informent régulièrement, les nations qui affichent les plus faibles niveaux de confiance, telles que les États-Unis, le Royaume-Uni et la France, sont aussi celles où le phénomène « [d'évitement sélectif des nouvelles](#) » est le plus répandu. Parmi les raisons évoquées derrière le fait d'éviter certaines informations, nombreux sont ceux qui citent le caractère redondant et déprimant de l'actualité.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Palmade : trop c'est trop !

Ecrit par le 2 juillet 2026

LE MUSÉE GRÉVIN RETIRE LA STATUE DE CIRE DE PALMADE

ON EN A FAIT
DES BOUGIES
PARFUMÉES

SENTEUR OPIUM...
ET FRAISE TAGADA
POUR LES ENFANTS !



Ecrit par le 2 juillet 2026

Une affaire qui ne finit pas d'enfler. D'un « simple » accident de la route, on passe à de la conduite sous emprise de stupéfiants et à la détention d'images pédopornographiques. D'un statut de victime à celui de multi accusé. C'est pour l'humoriste de 54 ans une véritable descente aux enfers. La notoriété qui pouvait lui donner un certain sauf conduit se retourne contre lui. La valeur de l'exemple est une route à double sens !

De la compassion à la sidération. Ce sont les sentiments qui dominent dans cette affaire qui nous conduit de révélations en révélations. Acte 1, vendredi 10 février, on apprend que Pierre Palmade est victime d'un accident de la route et que son pronostic vital est engagé. C'est l'émoi. Normal on l'aime bien ce garçon aux allures d'éternel adolescent. Mais rapidement on découvre qu'il n'est pas la seule victime. Les passagers de la voiture venant d'en face sont plus gravement blessés. Et surtout, il est responsable de l'accident. Là on commence à être un peu moins dans la compassion. Le conducteur, un maçon de 40 ans et son fils de 6 ans, gravement blessés, sont dans le comas. La passagère, sa belle-sœur, enceinte de 6 mois, a perdu son bébé.

De la compassion on passe à la réprobation

Acte 2, on nous révèle que l'humoriste conduisait sous l'emprise de stupéfiants (Cocaïne et 3-MMC). L'émotion change alors de camps. De la compassion on passe à la réprobation. On découvre ensuite que les deux passagers qui accompagnaient l'humoriste se sont enfuis après l'accident. Ils avaient mieux à faire que de porter secours aux blessés ! Ensuite, on nous fait savoir que Pierre Palmade est un adapte du « chemsex », une pratique associant drogues et sexe permettant de décupler ses performances. Là on met sur la place publique ce qui est du domaine privé. Consternation.

Le lendemain, les nouvelles du jour annoncent que pendant la nuit la maison de l'humoriste, qui ne fait plus rire personne, a été visité. Des bonnes âmes venus sans doute faire le ménage. On savait que Pierre Palmade avait des soucis d'addiction aux stupéfiants. En 2019, il a été placé en garde à vue et condamné pour usage et acquisition de stupéfiants. Une récidive ne ferait qu'aggraver des accusations déjà lourdes.

Là, c'est la sidération, plus de point de retour

Acte 3. On apprend que suite à une dénonciation, Pierre Palmade est également visé par une enquête pour détention d'images pédopornographiques. Même si rien n'est avéré, c'est la sidération, plus de point de retour possible. Sur ce volet de l'affaire, deux hommes sont entendus par la police, l'un d'entre eux est mis en examen.

Assigné à résidence dans le service d'addictologie de l'hôpital Paul Brousse à Villejuif, Pierre Palmade a été ensuite victime, samedi 25 février, d'un AVC. Lundi 27 février la justice a révoqué son assignation et

Ecrit par le 2 juillet 2026

placé Pierre Palmade en détention provisoire avec mandat de dépôt. Il est mis en examen pour homicide et blessures involontaires. Rappelons qu'il est également concerné par deux autres enquêtes : infraction à la législation sur les stupéfiants et détention et diffusion d'images à caractère pédopornographique.

Pierre Palmade va-t-il ou doit-il payer plus cher que n'importe quel autre citoyen ?

Les médias en ont-ils fait trop ? Vont-ils trop loin dans les révélations et la vie privée ? Normal dirons certains, c'est le revers de la médaille de la célébrité. Les personnes en vue doivent savoir être exemplaire. Pour autant, Pierre Palmade va-t-il ou doit-il payer plus cher que n'importe quel autre citoyen ? Une chose est certaine dans les affaires qui concernent des personnes connues les forces de police y mettent volontiers plus de moyens. On investit sans doute avec plus d'attention. Les autorités publiques sont attendues au tournant. Mais il est difficile de ne pas se laisser emporter par les émotions, surtout en l'espèce où l'on passe de la compassion à la révolte voire l'écœurement. Ces émotions ne devraient pas dicter nos jugements et conduire nos actes et pourtant...

Ecrit par le 2 juillet 2026

LE MUSÉE GRÉVIN RETIRE LA STATUE DE CIRE DE PALMADE

ON EN A FAIT
DES BOUGIES
PARFUMÉES

SENTEUR OPIUM...
ET FRAÏSE TAGADA
POUR LES ENFANTS !



Ecrit par le 2 juillet 2026

La France n'est plus le pays du fromage !



Qui l'eût cru ? On apprend cette semaine que la France a perdu son prestigieux et très envié titre « de pays du fromage ». Une fake news de plus ? Mais qu'est ce qui se cache derrière cette mauvaise mixture ?

L'information nous vient d'un guide touristique et gastronomique en ligne (TasteAtlas). Il a dressé le classement des 100 meilleurs fromages au monde. Aucun fromage français n'arrive dans le top 10. Notre reblochon savoyard décroche une triste 13^{ème} place, suivi par le comté. Les fromages provençaux ne sont même pas mentionnés ! De quoi désespérer dans le genre humain et sa capacité à distinguer le bon grain de l'ivraie.

Mais TasteAtlas c'est qui, c'est quoi ? Il s'agit d'un site internet Bulgaro-Croate, qui s'autoproclame spécialiste mondial de la cuisine avec le droit de juger, de classer, de distinguer... Mais selon quels critères ? Et qui sont les juges ? Mystère et boule de fromage ! On n'en sait rien. Qu'ils établissent un

Écrit par le 2 juillet 2026

classement des yaourts bulgares nous n'aurions rien à redire, mais qu'ils viennent nous dire, à nous le pays du fromage, que nos productions ne sont pas les meilleures, cela relève de l'incident diplomatique. On a renvoyé des ambassadeurs sur leurs terres pour moins que cela. Mais en fait et pour être totalement honnête on s'en contrefiche totalement car l'information n'est pas exactement là !

“Un site internet s'autoproclame spécialiste avec le droit de juger, de classer, de distinguer...”

On croirait presque que c'est Raymond Domenech qui est responsable de ce classement...

Suite à la publication de ce classement c'est l'emballement médiatique. Les chaînes d'infos en continu traitent le sujet. On interviewe des meilleurs fromagers de la capitale, on réalise des micros-trottoirs (ce que font les journalistes quand ils n'ont pas trop d'idées), on organise des débats en plateau avec des critiques gastronomiques en vue et autres consultants en beurres et fromages... Les réseaux sociaux s'enflamment. Chacun y va de son commentaire et de son appréciation. On croirait presque que c'est Raymond Domenech qui est responsable de ce classement !

Une incroyable capacité à produire de l'information avec du vent

Ce que nous montre au fond cette affaire c'est l'incroyable capacité à produire de l'information avec du vent. Il faut donner à manger à la machine. Il faut fabriquer du sujet. Et là l'occasion est trop belle. Un sujet qui est notre fierté nationale, qui peut déclencher des polémiques et qui fera, c'est sûr, de l'audience. La preuve le sujet est même traité dans cette chronique...

“Ce que nous montre au fond cette affaire c'est l'incroyable capacité à produire de l'information avec du vent.”

Alors, soyons vigilant et ne tombons pas dans les pièges qui nous sont tendus régulièrement. Gardons cette distance et tout notre esprit critique. Certes, ici, il ne s'agit que de fromages mais combien de sujets importants sont traités sans le recul nécessaire à leur bonne compréhension ? La cellule d'investigation internationale Forbidden Stories, regroupant une centaine de journalistes dans le monde, vient de révéler que plusieurs journaux, télévisions et radios pratiquent de la désinformation et sont le jouet d'officines agissant pour le compte d'États étrangers. Y compris en France. Là, il y a matière à en parler, et c'est bien plus important que nos fromages non pasteurisés. Mais ce type de sujet ne fait malheureusement pas autant d'audience.

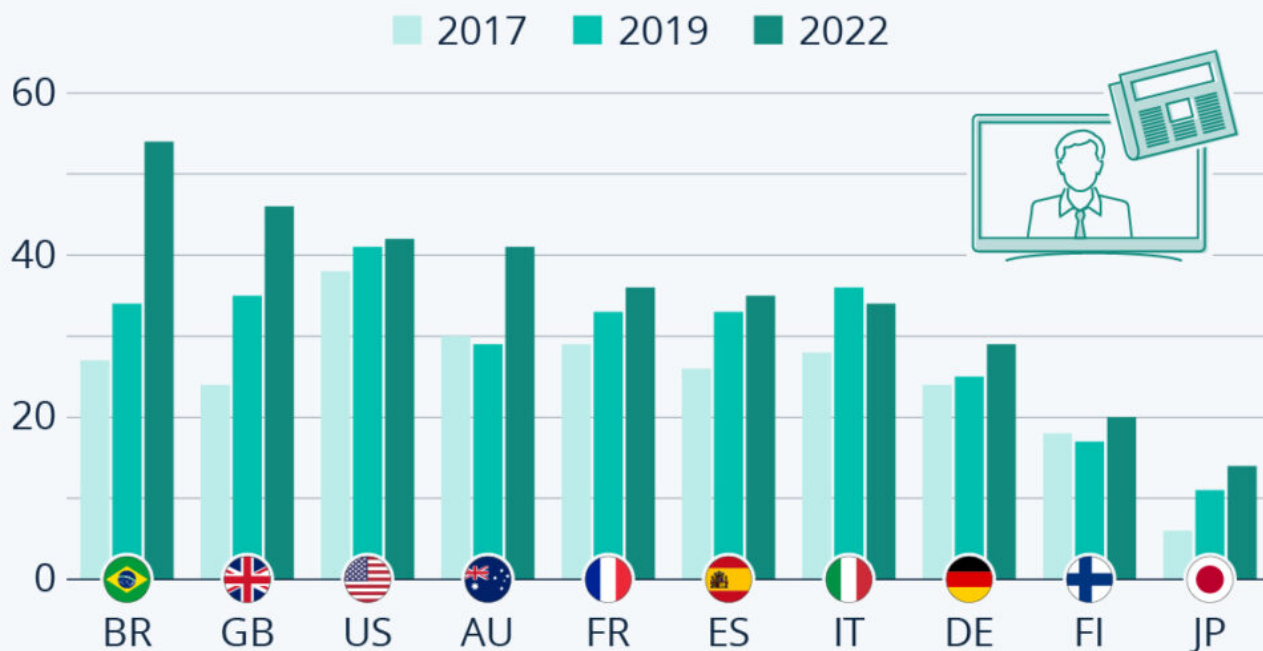
Pour en terminer avec nos fromages, qu'ils disparaissent des classements mondiaux, c'est en définitive plutôt une bonne nouvelle, on va pouvoir se les garder pour nous !

Écrit par le 2 juillet 2026

Médias : de plus en plus de personnes évitent les infos

De plus en plus de personnes évitent les actualités

Évolution de la part des répondants qui évitent parfois ou souvent activement les actualités dans une sélection de pays *



* Nombre de répondants par pays : 1 000-2 400.

Échantillonnage : quotas représentatifs de la population nationale de chaque pays.

Source : Reuters Institute Digital News Report 2022



statista

Ecrit par le 2 juillet 2026

Pandémie de [Covid-19](#), [crise climatique](#), guerres, crise du coût de la vie : nous vivons dans une ère où l'actualité est dominée par un flux d'informations de nature plutôt négative et déprimante, ce qui est une raison pour beaucoup d'éviter les nouvelles - un comportement que l'Institut Reuters décrit comme « l'évitement sélectif des nouvelles », dans son [dernier rapport](#) sur l'actualité numérique.

Le pourcentage de personnes qui disent éviter, parfois ou souvent, de regarder les infos a doublé entre 2017 et 2022 au Brésil et au Royaume-Uni, atteignant respectivement 54 % et 46 %, comme le montre notre graphique basé sur les données de l'étude de Reuters. Le nombre de personnes qui évitent les actualités a augmenté dans l'ensemble des autres pays étudiés, comme en [France](#) : alors que 29 % évitaient activement les infos en 2017, ils sont 36 % en 2022.

Pourquoi les gens évitent-ils les actualités ? Les répondants donnent plusieurs raisons : 43 % affirment être rebutés par la redondance des nouvelles - notamment en ce qui concerne la politique et le Covid-19. 29 % disent que la consommation d'informations les épuise, alors que d'autres indiquent qu'ils ne font pas [confiance aux médias](#) qui les rapportent (29 % également). Environ un tiers (36 %), en particulier les moins de 35 ans, déclarent que les actualités ont un impact négatif sur leur humeur et 16 % les évitent parce qu'ils se sentent impuissants.

De Claire Villiers pour [Statista](#)

Le maintien en emploi : des aides financières et techniques pour soutenir employeurs et salariés

Ecrit par le 2 juillet 2026



Jeudi 17 novembre, l'Aist84 organise une réunion d'information, d'échanges et de prévention est organisée sur le sujet du maintien en emploi.

Toute personne peut connaître, au cours de sa vie, des événements, personnels ou professionnels, susceptibles d'impacter sa santé. Face à ces problématiques, il est essentiel, tant pour le salarié que pour l'entreprise, d'éviter une perte d'emploi et de compétences. Le maintien en emploi est précisément là pour ça, et ce tout au long du parcours professionnel du salarié.

Le maintien en emploi ne se limite pas aux salariés en arrêt de travail. C'est une démarche qui peut être mise en œuvre dès lors qu'un salarié éprouve des difficultés à réaliser son travail et que l'activité de l'entreprise en est impactée. De nombreuses aides financières et techniques, ainsi que des outils spécifiques, existent pour soutenir employeurs et salariés.

Marie-Pierre Barrière, médecin du travail, Nathalie Suard, infirmière en santé au travail, et Julie Amoureux, assistante sociale du travail, vous proposent une réunion d'information et d'échanges pour vous donner les clés du maintien en emploi.

Programme

Ecrit par le 2 juillet 2026

- Qu'est-ce que le maintien en emploi ?
- Zoom sur la réglementation.
- Quels impacts pour l'entreprise ?
- Les dispositifs : aides pour l'employeur, aides financières, aides techniques, outils spécifiques.
- Ce qu'il faut retenir.

Réunion le jeudi 17 novembre de 8h30 à 10h, 40 rue François Premier à Avignon. Inscription gratuite en suivant ce [lien](#).

J.R.